



Le prix des barriques flambe, une raison de plus pour les vignerons de réduire leur parc

vitisphere.com/actualite-99551--le-prix-des-barriques-flambe-une-raison-de-plus-pour-les-vignerons-de-reduire-leur-parc.html



Marie et Sylvie Courselle, Château Thieuley, La Sauve, Gironde. « Tout augmente alors que nous ne sommes pas en mesure de répercuter ces hausses sur nos prix de vente. »
- crédit photo : ©Jean-Bernard Nadeau

La Vigne

 [Retrouvez tous les articles de La Vigne](#)

Les tonneliers répercutent les fortes hausses du prix du chêne sur leurs barriques et annoncent qu'ils continueront à le faire pendant les deux ou trois ans à venir. Une raison supplémentaire pour les vignerons de réduire leur parc de barrique.





aréfaction de la ressource en chêne, forte hausse de la demande : le prix des barriques s'envole « de 7 à 10 %, voire de 12 % selon la qualité et l'origine du bois », observe Jean-Luc Sylvain, le président de la Fédération des tonneliers de France. Ces prix diffèrent selon les tonneliers mais, en 2023, il faudra déboursier entre 800 et 900 € HT pour une barrique bordelaise de 225 litres. Et l'envolée n'est pas près de s'arrêter...

« Il y a une pression énorme sur le chêne français, explique Jean-Luc Sylvain. Les pays étrangers achètent plus en France car l'Ukraine, qui est un des gros producteurs de chêne dans le monde, ne livre quasiment plus rien depuis la guerre, ce qui tend le marché. » Emmanuel Journu, directeur de la stratégie marques et produits chez Seguin Moreau, avance une autre explication : « Le chêne sessile souffre de la sécheresse qui provoque une augmentation de la mortalité. Le marché va devenir compliqué. »

 LES **webinaires PREMIUM**12 juin 2023

**ÉTIQUETAGE OBLIGATOIRE :
COMMENT PRENDRE LE BON DÉPART ?**

 **Vitisphere****JE M'INSCRIS GRATUITEMENT**

Quelles que soient les causes de la raréfaction de l'offre, la conséquence est claire. « Il faut s'attendre à des hausses du même ordre dans les deux prochaines années, prévient Jean-Luc Sylvain. Nous achetons le chêne plus cher et nous sommes obligés de répercuter ces hausses dès maintenant, même si le bois de cette année n'entrera que dans deux ou trois ans dans des barriques. »

L'offre inférieure à la demande

« Le prix du mètre cube de grume de chêne a été multiplié par deux en deux ans, ajoute Emmanuel Journu. Or il faut savoir que le bois représente la moitié du prix final des barriques. Chez Seguin Moreau, nos fûts sont à 100 % en chêne français et nous nous approvisionnons à plus de 95 % auprès de l'ONF qui vend le chêne aux enchères. Comme l'offre est inférieure à la demande, il y a systématiquement une surenchère. En 2023, nous appliquons une hausse comprise entre 5 et 10 % et nous continuerons jusqu'en 2025 avec des hausses plus importantes compte tenu de nos achats cette année. »

Evolution du goût des consommateurs

Informée par La Vigne de ces hausses, Marie Courselle, qui n'a pas encore reçu les tarifs 2023 de ses fournisseurs, affirme qu'il n'est pas question pour autant de passer aux alternatifs. « On a fait plein d'essais, ça ne correspond pas à nos vins », confie la propriétaire du château Thieuley, une exploitation de 75 ha à La Sauve dans le Bordelais.

